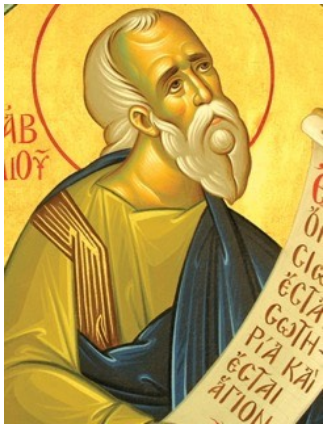
**Prophète Abdias (Abdia)**
**Commémoré le 19 novembre**



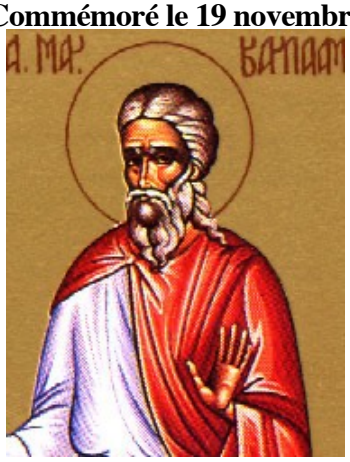
Le saint prophète Abdias [ou Abdia] est le quatrième des douze petits prophètes et il a vécu au IXe siècle av. Il était du village de Bétharam, près de Sichem, et il a servi comme intendant de l'impie roi israélite Achab. A cette époque, tout Israël s'était détourné du vrai Dieu et avait commencé à offrir des sacrifices à Baal, mais Abdias servait fidèlement le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob en secret.

Lorsque la femme d'Achab, l'impie et dissolue Jézabel, a pourchassé tous les prophètes de l'Éternel (à cause de sa querelle avec le prophète Élie), Abdias leur a donné abri et nourriture (3/1 Rois 18:3 ss). Le successeur d'Achab, le roi Okhoziah [Achazia] a envoyé trois détachements de soldats pour arrêter le saint prophète Élie (20 juillet). L'un de ces détachements était dirigé par le saint prophète Abdias. Grâce à la prière du prophète Élie, deux des détachements furent consumés par le feu céleste, mais Abdias et son détachement furent épargnés par le Seigneur (4/2 R 1).

À partir de ce moment, Abdias a démissionné du service militaire et est devenu un disciple du prophète Élie. Par la suite, il reçut lui-même le don de prophétie. L'œuvre inspirée par Dieu du prophète Abdias est le quatrième des livres des douze petits prophètes de la Bible et contient des prédictions sur le salut futur des Gentils (v. 15) et que le Sauveur sortirait de Sion (v. 17). Le saint prophète Abdias, dont le nom signifie serviteur (ou adorateur) du Seigneur, a été enterré à Samarie.

Dans l'iconographie, le prophète Abdias est représenté comme un vieil homme aux cheveux gris avec une barbe arrondie. Son parchemin dit : « En ce jour-là, dit l'Éternel, j'exterminerai les sages d'Idumée. » (Abdias 8).

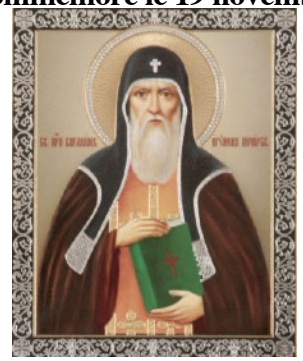
**Martyr Barlaam de Césarée, en Cappadoce**
**Commémoré le 19 novembre**



Le saint martyr Barlaam vivait à Antioche de Syrie. Pendant la persécution de Dioclétien contre les chrétiens, le vieux Saint Barlaam a été arrêté et traduit en justice, où il s'est avoué chrétien.

Le juge, voulant contraindre le saint à renoncer au Christ, ordonna que saint Barlaam soit amené à l'autel païen. Sa main droite a été placée dessus, et un encensoir rouge brûlant d'encens a été placé dans sa main. Le tortionnaire pensait qu'un vieil homme physiquement faible ne pourrait pas supporter la douleur et la laisserait tomber sur l'autel. De cette façon, il offrirait involontairement un sacrifice à l'idole. Cependant, le saint a tenu l'encensoir jusqu'à ce que sa main tombe. Après cela, le saint Martyr Barlaam a rendu son âme au Seigneur.

**Vénérable Barlaam, abbé des grottes proches de Kiev**
**Commémoré le 19 novembre**



Saint Barlaam, Igoumène des grottes de Kiev, vécut au XIe siècle à Kiev, et était le fils d'un noble illustre. Dès sa jeunesse, il aspirait à la vie monastique et il se rendit auprès de Saint Antoine des Grottes (10 juillet), qui accepta le pieux jeune homme si fermement décidé à devenir moine, et il ordonna à Saint Nikon (23 mars) de le tonsurer.

Le père de Saint Barlaam a tenté de le renvoyer chez lui par la force, mais a finalement été convaincu que son fils ne reviendrait jamais dans le monde, alors il a abandonné. Lorsque le nombre de moines dans les grottes a commencé à augmenter, saint Antoine a fait de saint Barlaam l'higoumène, tandis que lui-même a déménagé dans une autre grotte et a recommencé à vivre dans la solitude.

Saint Barlaam est devenu le premier higoumène du monastère des grottes de Kiev. En l'an 1058, après avoir demandé la bénédiction de Saint Antoine, Saint Barlaam construisit une église en bois en l'honneur de la Dormition de la Très Sainte Théotokos. Par la suite, Saint Barlaam est devenu l'higoumène du monastère nouvellement formé en l'honneur du Grand Martyr Demetrius.

Saint Barlaam est allé deux fois en pèlerinage dans les lieux saints de Jérusalem et de Constantinople. Après son retour de son deuxième voyage, il mourut au monastère de Vladimir Holy Mountain à Volhynie en 1065 et fut enterré, conformément à ses dernières volontés, au monastère des grottes dans les grottes proches. Sa mémoire est célébrée le 28 septembre et le deuxième dimanche du Grand Carême.

**Découverte des reliques du martyr monastique Adrien**
**Commémoré le 19 novembre**

La découverte des reliques du hiéromartyr Adrien de Poshekhonsk

et Yaroslavl a eu lieu le 19 novembre 1625. Le 17 décembre 1625, sous le patriarche Philarète, ses reliques intactes ont été transférées au monastère qu'il a fondé. Le récit du hiéromartyr Adrien se situe le jour de sa mort, le 5 mars.

**Martyr Azès d'Isaurie**
**et 150 soldats avec lui**
**Commémoré le 19 novembre**

Le saint martyr Azès et avec lui 150 soldats ont souffert à Isaurie, en Asie Mineure, sous l'empereur Dioclétien (284-305). Pour sa confession de la foi chrétienne, le saint a été arrêté et traduit en justice devant l'éparchie, Aquilinus.

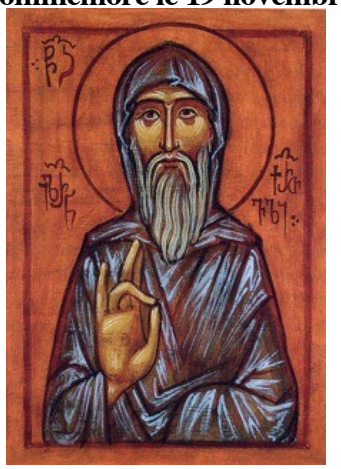
Cent cinquante soldats avaient été envoyés pour arrêter le saint, mais ils ont été convertis sur le chemin du salut et ils ont accepté le saint baptême avec de l'eau qui a jailli par la prière de saint Azès. Le martyr les persuada d'accomplir le commandement d'obéir à ceux qui détenaient l'autorité, et donc de le conduire devant l'éparchie.

Les soldats et le saint ont confessé leur foi chrétienne devant Aquilinus, et pour cela ils ont tous été décapités. Avec eux, l'éparchie exécuta sa propre femme et sa fille, qui en étaient venues à croire au Christ, voyant la fermeté de saint Azès sous la torture.

**Martyr Héliodore en Pamphylie**
**Commémoré le 19 novembre**

Le saint martyr Héliodore vécut sous le règne de l'empereur Aurélien (270-275) dans la ville de Magidum (Pamphylie). Le souverain de la ville, Aetius, a soumis le saint à de féroces tortures pour sa foi en Christ et l'a fait décapiter.

**Vénérable Hilarion le Thaumaturge**
**Moine de Thessalonique**
**Commémoré le 19 novembre**



Saint Hilarion le Géorgien était le fils d'un aristocrate kakheti. Il y avait d'autres enfants dans la famille, mais seul Hilarion était dédié à Dieu dès sa naissance. Le père d'Hilarion a construit un monastère sur sa propre terre, et là le garçon a été élevé.

À l'âge de quatorze ans, Hilarion quitta le monastère et la tutelle de son père et s'installa dans une petite grotte du Davit-Gareji Wilderness. Il y resta dix ans.

Bientôt, le rapport s'est répandu dans toute la Géorgie orientale de l'intercesseur angélique plus rapide et infatigable dans la prière. Des foules affluaient dans sa grotte pour recevoir des instructions, des bénédictions et des conseils. Lorsque l'évêque de Rustavi est venu rendre visite à Hilarion, il l'a ordonné prêtre. Bientôt, il fut nommé abbé de Saint Davit de Gareji Lavra.

Après son ordination, le saint père fut encore plus loué parmi son peuple, et il décida de quitter sa patrie. Hilarion choisit l'un des frères pour le remplacer comme abbé du monastère et partit en pèlerinage à Jérusalem.

En chemin, le Vénérable Hilarion a été attaqué par une bande de voleurs vicieux. Ils ont cherché à tuer le saint père, mais leurs mains se sont soudainement flétries. Lorsque les voleurs terrifiés se rendirent compte que Dieu les avait punis pour avoir levé la main pour tuer le saint, ils tombèrent à genoux devant Saint Hilarion et implorèrent son pardon. Le vénérable père les bénit du signe de la croix, les guérit et les laissa partir en paix.

Saint Hilarion vénéra les lieux saints de Jérusalem, puis s'installa dans une grotte du désert du Jourdain (selon la tradition, le saint prophète Élie avait habité dans cette même grotte).

Une nuit, saint Hilarion eut une vision : Il se tenait devant la Très Sainte Théotokos, au milieu de douze hommes, sur le Mont des Oliviers, le lieu de l'Ascension de notre Seigneur. La Sainte Vierge lui dit : « Hilarion ! Rentrez chez vous et préparez un repas pour le Seigneur, mon Fils !

Au réveil, Hilarion comprit cette vision avec son cœur et son esprit et partit immédiatement pour sa patrie.

De retour en Géorgie, saint Hilarion apprit le repos de son père et de ses frères. Sa mère a donné à son fils unique vivant l'héritage familial.

Le bienheureux Hilarion fonda un couvent avec les ressources dont il avait hérité, donna des terres à la communauté monastique et en établit les règles. Puis il rassembla soixante-seize dignes moines-ascètes et fonda un monastère pour les hommes. Il a distribué ses biens restants aux pauvres et aux handicapés.

Comme auparavant, la nouvelle des actes vertueux de saint Hilarion se répandit rapidement dans toute la Géorgie. Encore une fois, beaucoup désiraient recevoir sa bénédiction et ses conseils, mais lorsque le clergé annonça son intention de le consacrer évêque, il abandonna la Géorgie pour la deuxième fois. Il prit deux compagnons et se rendit à Constantinople.

Après le long voyage, Hilarion et ses compagnons ont finalement atteint le Mont Olympe en Asie Mineure et se sont installés dans une petite église abandonnée. Lors des offices du soir du samedi au fromage, l'allumeur du monastère de Saint Ioannicius le Grand vint à l'église pour allumer une lampe à icône, et voyant que plusieurs personnes s'y étaient installées, il leur apporta de la nourriture.

Le samedi suivant, fête de saint Théodore le Tyron, le même moine revint à l'église et vit que les frères étaient allés toute la semaine ne manger que quelques lentilles. Ils

n'avaient pas touché à la nourriture qu'il leur avait apportée. Alors le moine a demandé à Saint Hilarion ce dont ils avaient besoin, et Hilarion a demandé de la prosphore et du vin pour le sacrifice sans effusion de sang. Ensuite, saint Hilarion a célébré la liturgie au moment opportun, a reçu la sainte communion et a servi les saints dons aux frères.

Lorsque l'abbé de la Grande Laure apprit qu'un service avait été célébré par un prêtre inconnu dans une langue autre que le grec, il fut furieux et ordonna à son intendant et à plusieurs moines de chasser les étrangers de la propriété du monastère. Mais Saint Hilarion a répondu à l'intendant en grec et a demandé la permission de passer la nuit dans l'église, promettant de partir le matin.

Cette nuit-là, la Théotokos apparut à l'abbé de la laure dans une vision. Elle s'est tenue au pied de son lit et l'a réprimandé en disant : « Insensé ! Qu'est-ce qui vous a poussé à chasser ces étrangers, qui ont quitté leur pays pour l'amour de mon Fils et de Dieu ? Pourquoi avez-vous enfreint le commandement de recevoir et de faire miséricorde aux étrangers et aux pauvres ? Ne savez-vous pas qu'il y en a beaucoup qui vivent sur cette montagne et qui parlent la même langue qu'eux ? Ils louent aussi Dieu ici. Celui qui ne les reçoit pas est mon ennemi, car mon Fils m'a chargé de les protéger et de veiller à ce que leur foi orthodoxe ne soit pas ébranlée. Ils croient en mon Fils et ont été baptisés en son nom !

Le lendemain, l'aîné tomba à genoux devant saint Hilarion, demanda pardon pour son impertinence et lui demanda de rester au monastère. Saint Hilarion consola l'aîné et accepta de rester.

Saint Hilarion a passé cinq ans sur le mont Olympe, puis a voyagé à nouveau à Constantinople, pour vénérer la croix vivifiante de notre Seigneur. De là, il se rendit à Rome pour vénérer les tombes des saints Apôtres Pierre et Paul. Sur le chemin de Rome, ses prières ont guéri un homme paralysé. Après avoir passé deux ans à Rome, saint Hilarion repart pour Constantinople. En chemin, dans la ville de Thessalonique, le bienheureux Hilarion s'arrêta pour se reposer chez le préfet. Quand il est arrivé, une servante portait un garçon de quatorze ans paralysé hors de la maison, et elle l'a couché au soleil. Le saint demanda de l'eau à la femme, et quand elle fut allée en apporter, il bénit l'enfant du signe de la croix et le guérit. Immédiatement, le garçon courut vers sa mère, et saint Hilarion quitta rapidement cet endroit.

Mais le préfet, le père du garçon, avait été témoin du miracle, et il a ordonné que le thaumaturge soit retrouvé. Lorsqu'il fut amené devant lui, le préfet pria saint Hilarion de rester à Thessalonique et de choisir lui-même un lieu pour continuer ses œuvres miraculeuses.

Reconnaissant que le préfet était un véritable amoureux de Dieu, le saint écouta sa supplication et accepta de rester. Le préfet fit construire une église à l'endroit qu'Hilarion avait choisi, et bientôt toute la ville eut entendu parler de saint Hilarion et de ses miracles.

Saint Hilarion a passé le reste de ses jours à Thessalonique. Lorsque le Seigneur lui fit connaître le jour de son repos, il appela le préfet, le remercia et lui enjoignit d'aimer les moines et toutes les souffrances et d'être juste et miséricordieux.

Le saint se reposa le 19 novembre 875 et le préfet affligé lui prépara une châsse en marbre. Ceux qui étaient malades et qui se sont approchés de la tombe de saint Hilarion avec foi ont été guéris de leurs infirmités.

Le préfet et l'archevêque de Thessalonique informèrent l'empereur byzantin Basile le Macédonien (867-886) des miracles qui s'étaient produits sur la tombe du saint père. L'empereur informa à son tour les moines qui venaient à lui du mont Olympe, parmi lesquels se trouvait l'aîné qui avait tenté une fois de chasser saint Hilarion de l'église. L'empereur Basile est devenu intrigué par les disciples et les compatriotes de saint Hilarion à travers les récits des miracles d'Hilarion. Les trois disciples de saint Hilarion lui furent présentés, et l'empereur fut tellement frappé par leur sainteté qu'il les envoya au patriarche de Constantinople pour recevoir sa bénédiction. Reconnaissant aussitôt que les trois anciens étaient comblés de la faveur divine, le patriarche conseilla à l'empereur de leur conférer de grands honneurs.

En réponse, l'empereur Basile a invité les anciens à choisir pour eux-mêmes et leurs compatriotes l'un des monastères de Constantinople et à se l'approprier. Les pères ont gracieusement décliné car ils ne souhaitaient pas vivre dans la ville populeuse. Au lieu de cela, les moines ont demandé à l'empereur de leur construire des cellules en dehors de la capitale. Alors l'empereur Basile construisit une grande église dédiée aux Saints Apôtres dans un endroit que les pères géorgiens avaient choisi dans un certain ravin, où une source d'eau froide coulait de dessous une petite colline, et il se creusa également une cellule. Le monastère s'appelait "Romana", du nom du ruisseau voisin.

Plus tard, l'empereur envoya ses deux fils, Léon et Alexandre, pour être élevés par les saints pères.

L'empereur Basile a cherché à enterrer les saintes reliques de saint Hilarion dans la capitale, mais les habitants de Thessalonique n'ont pas permis que les reliques soient emportées. En fin de compte, il a fallu que les envoyés de l'empereur cachent le sanctuaire sacré et le ramènent à Constantinople en secret.

L'empereur, le patriarche et tout le peuple ont accueilli l'arrivée des reliques de saint Hilarion avec des hymnes et des prières glorieux. Avant la construction du caveau spécial, l'empereur gardait les saintes reliques de saint Hilarion dans sa propre chambre. Trois nuits après l'arrivée des reliques, Basil s'est réveillé avec un parfum inhabituel. Personne à la cour n'a pu découvrir sa source.

Lorsque l'empereur s'assoupit à nouveau, saint Hilarion lui apparut dans ses vêtements et lui dit : « Vous avez fait une bonne action en préparant un abri pour ma dépouille. Mais le doux parfum que tu sens a été acquis dans le désert, pas dans la ville. Par conséquent, si vous désirez recevoir les bénédictions divines

dans leur intégralité, emmenez-moi dans le désert !

L'empereur rapporta cette merveilleuse tournure des événements au patriarche et au préfet et, avec leur consentement, il apporta les saintes reliques de saint Hilarion au monastère de Romana.

**Repos de saint Philarète (Drozdov), métropolite de Moscou**
**Commémoré le 19 novembre**

Saint Philarète (Drozdov) est né le 26 décembre 1782 à Kolomna, une banlieue de Moscou, et a été nommé Basile lors du Baptême. Son père était diacre (qui devint plus tard prêtre).

Le jeune Basile a étudié au séminaire de Kolomna, où les cours étaient dispensés en latin. Il était de petite taille et loin d'être robuste, mais ses talents le distinguaient de ses camarades de classe.

En 1808, alors qu'il était étudiant à l'Académie théologique de Moscou à la laure de la Sainte Trinité, Basile reçut la tonsure monastique et fut nommé Philarète d'après saint Philarète le Miséricordieux (1er décembre). Peu de temps après, il fut ordonné diacre.

En 1809, il alla enseigner à l'Académie théologique de Pétersbourg, qui n'avait été rouverte que peu de temps auparavant. Le hiérodiacre Philarète se sentait mal à l'aise à Pétersbourg, mais c'était un très bon pédagogue qui s'efforçait de rendre la théologie intelligible à tous. Par conséquent, il a travaillé pour que les cours soient dispensés en russe plutôt qu'en latin.

Philarète fut consacré évêque en 1817 et nommé vicaire dans le diocèse de Pétersbourg. Il a rapidement atteint le rang d'archevêque, servant à Tver, Yaroslavl et Moscou. En 1826, il est nommé métropolite de Moscou et occupe ce poste jusqu'à sa mort.

Le métropolite croyait qu'il était de son devoir d'éduquer et d'éclairer son troupeau sur les enseignements et les traditions de l'Église. Par conséquent, il a prêché et écrit sur la façon de vivre une vie chrétienne, en basant ses paroles sur la sagesse des Saints Pères. Son CATÉCHISME de 1823 est un livre influent en Russie et dans d'autres pays depuis près de deux cents ans.

Les réformes du tsar Pierre le Grand avaient aboli le patriarcat et sévèrement restreint l'Église, plaçant de nombreux aspects de sa vie sous contrôle gouvernemental. Le métropolite Philarète a tenté de regagner une partie de la liberté de l'Église d'administrer ses propres affaires, considérant l'Église et l'État comme deux entités distinctes travaillant en harmonie. Tout le monde ne partageait pas ses opinions et il s'est certainement fait sa part d'ennemis. Pourtant, il a obtenu un certain succès dans la mise en œuvre de changements.

Un jour, l'archimandrite Antoine (Medvedev), disciple de saint Séraphin de Sarov (2 janvier), rend visite à son hiérarque diocésain. Au cours de leur conversation, le père Antoine a parlé de l'enseignement patristique sur la prière incessante, et il a peut-être dit quelque chose au métropolite sur saint Séraphin. Saint Philarète ressentait une profonde parenté spirituelle avec le Père Antoine, qui devint bientôt son Aîné. Il ne prend aucune décision importante concernant les affaires diocésaines, ou sa propre vie spirituelle, sans consulter le Père Anthony. Saint Séraphin a dit un jour au Père Antoine qu'il deviendrait l'higoumène d'un grand monastère et lui a donné des conseils sur la façon de se conduire. C'est Saint Philarète qui l'a nommé higoumène de la Laure de la Sainte Trinité.

Le métropolite Philarète voulait faire traduire les Saintes Écritures en russe moderne, afin que les gens puissent les lire et les comprendre. Le père Anthony, cependant, a critiqué l'éthos peu orthodoxe de la Société biblique russe, qui était populaire sous le règne d'Alexandre Ier. Dans son empressement à faire traduire la Bible en russe moderne, saint Philarète a d'abord soutenu la Société biblique sans se rendre compte à quel point certains de ses idées étaient. La première traduction russe de la Bible a été imprimée sous le règne du tsar Alexandre II.

Sous la direction de son aîné, le métropolite Philarète fit de grands progrès dans la vie spirituelle. Il a également reçu les dons de prière incessante, de clairvoyance et de guérison. Il n'est pas exagéré de suggérer que saint Philarète lui-même était l'une des forces à l'origine du renouveau spirituel dans la Russie du XIXe siècle. Il a défendu les anciens du monastère d'Optina lorsqu'ils ont été mal compris et attaqués par beaucoup. Il a protégé les religieuses du couvent Saint-Séraphin de Diveyevo et a soutenu la publication de textes patristiques par le monastère d'Optina.

Le métropolite Philarète a été invité à consacrer la nouvelle porte triomphale de Moscou, et le tsar Nicolas Ier était également présent. Voyant des statues de dieux païens sur la porte, le métropolite a refusé de la bénir. Le tsar se mit en colère et de nombreuses personnes critiquèrent le refus du saint de participer. Il sentait qu'il avait suivi sa conscience dans cette affaire, mais se sentait toujours dérangé par cela, et il a donc prié jusqu'à ce qu'il s'endorme finalement. Il a été réveillé vers 5 heures du matin. par le bruit de quelqu'un ouvrant la porte qu'il gardait habituellement verrouillée. Le métropolite s'assit et vit saint Serge de Radonège (25 septembre) penché sur son lit. "Ne t'inquiète pas," dit-il, "tout va passer." Puis il a disparu.

Deux mois avant sa mort, saint Philarète a vu son père dans un rêve, l'avertissant du 19e jour du mois. Le 19 novembre 1867, il sert la Divine Liturgie pour la dernière fois. A deux heures de l'après-midi, ils se sont rendus dans sa cellule et ont trouvé son corps. Il a été enterré à Holy Trinity Lavra. Saint Philarète a été glorifié par l'Église orthodoxe russe en 1995.

**Saints Barlaam le moine et le prince Ioasaph de l'Inde**
**Commémoré le 19 novembre**

Ces moines chrétiens sont mentionnés dans Les Vies des saints Barlaam et Ioasaph (19 novembre), par saint Jean de Damas (4 décembre). Ils ont souffert au IVe siècle lorsque le roi Abenner a gouverné l'Inde. Il détestait les chrétiens parce qu'ils convertissaient son peuple au Christ, et certains d'entre eux sont même devenus des moines. Le roi a publié un décret ordonnant à tous les chrétiens de renoncer immédiatement à leur foi, menaçant de les torturer et de les tuer s'ils ne se conformaient pas. Il avait une haine particulière pour les moines et les persécutait sans pitié. Certains chrétiens, incapables de supporter les tourments, se sont soumis au décret du roi, mais les moines l'ont réprimandé pour sa méchanceté. Certains d'entre eux ont fui dans les déserts et les montagnes, tandis que d'autres ont choisi le martyre.

Lorsque son fils Ioasaph est né, le roi Abenner s'est réjoui et a préparé une fête pour son peuple. Parmi les invités se trouvaient cinquante-cinq astrologues, à qui on demandait de prédire l'avenir de l'enfant. Ils parlaient en termes généraux de grandes richesses et de pouvoir, disant qu'il surpasserait tous ceux qui avaient régné avant lui. L'un d'eux, le plus sage de tous, a déclaré que l'enfant ne succéderait pas à Abenner, mais qu'il entrerait plutôt dans un royaume meilleur et plus grand. De plus, l'astrologue a dit que Ioasaph deviendrait chrétien.

Lorsque le roi a entendu cela, il était en colère et triste et a pris des mesures pour empêcher que cela ne se produise. Il a construit un immense palais et y a gardé son fils. Il ne permettait à personne d'approcher l'enfant, à l'exception de quelques moniteurs soigneusement choisis. Il leur a ordonné de ne pas parler au prince de sujets désagréables tels que la mort, la vieillesse, la maladie, la pauvreté, etc. Il voulait qu'ils ne parlent à Ioasaph que de choses agréables. Par-dessus tout, il ne voulait pas que son fils entende parler de Christ ou de ses doctrines.

Lorsque le roi apprit qu'il restait encore des moines, il ordonna aux hérauts de se rendre dans la ville et dans toute la campagne et de proclamer qu'après trois jours, aucun moine ne serait autorisé à y vivre. Si des moines étaient découverts après cette période, ils seraient exécutés.

Le hiéromoine Barlaam, un moine expérimenté rempli de toutes les vertus divines, fut conduit par une révélation de Dieu à rendre visite au prince Ioasaph. Pour dissimuler son habit monastique, il se déguisa en marchand. Arrivé dans la ville où se trouvait le palais princier, il resta plusieurs jours à s'enquérir du prince et de qui avait accès à lui. Apprenant que le précepteur du prince était aussi son ami le plus proche, il s'approcha de lui et lui dit qu'il possédait une pierre précieuse, qu'il n'avait jamais montrée à personne. Il dit: "Maintenant, je vais te révéler ce secret, vu que tu es sage et prudent, afin que tu me conduises devant le fils du roi, et je le lui présenterai."

Le tuteur a demandé à Barlaam de lui montrer la gemme avant qu'il ne consente à aller voir le prince avec une histoire aussi douteuse. Barlaam lui a dit que la gemme ne pouvait être vue que par quelqu'un dont la vue était forte et saine, et son corps sans souillure. Si quelqu'un qui n'avait pas ces qualités devait contempler ce précieux trésor, il perdrait la vue et aussi l'esprit.

Il a mentionné au tuteur qu'il avait étudié la médecine, et il pouvait dire que les yeux du tuteur n'étaient pas sains et qu'il ne voulait pas être la cause de la perte de la vue du tuteur. Il a poursuivi en disant qu'il avait entendu dire que les princes étaient en bonne santé et qu'il menait une vie de sobriété. Par conséquent, Barlaam a dit qu'il montrerait le trésor au prince.

Au palais, le précepteur se rendit chez le prince et lui parla du marchand et de sa gemme. Lorsque le prince entendit ces paroles, il fut rempli de joie et d'allégresse. Il dit au précepteur de lui amener le marchand. Barlaam lui parla de beaucoup de choses, le préparant avec des paraboles avant de lui révéler que son Maître était le Christ, le Fils de Dieu. Il lui a également prouvé la futilité de l'idolâtrie. Puis il raconta au Prince comment Dieu avait créé le monde et tout ce qu'il contenait, et comment Adam et Eve avaient désobéi à Dieu, mais Dieu promit d'envoyer un Rédempteur pour sauver les gens de leurs péchés. Il a également parlé de Moïse et de la manière dont Dieu a conduit son peuple dans la terre promise. Puis il a parlé à Ioasaph de l'incarnation du Christ, de sa crucifixion, de sa mort et de sa résurrection, et de sa glorieuse ascension.

Le prince Ioasaph s'est rendu compte que Barlaam ne décrivait pas un joyau merveilleux, mais plutôt le Christ, la perle inestimable. Barlaam a continué ses instructions pendant plusieurs jours en préparation du baptême du prince. Puis il baptisa le Prince dans un bassin de jardin, selon son souhait. Ensuite, ils sont entrés dans le palais, où Barlaam a offert le Sacrifice sans effusion de sang et Ioasaph a participé aux Saints Mystères.

Quelques années plus tard, le roi envoya son conseiller en chef Araches dans le désert pour rechercher Saint Barlaam, qui avait baptisé Ioasaph. Ils ont fouillé les déserts et les endroits reculés sans le trouver. Ils rencontrèrent cependant dix-sept moines marchant au pied d'une montagne. Ils ont été saisis par les soldats et Araches les a interrogés sur Barlaam, mais les moines ont refusé de lui dire où il se trouvait. Araches a dit que s'ils ne lui amenaient pas Barlaam, ils mourraient.

Les moines ont répondu qu'ils ne craignaient pas la mort, alors il les a torturés. Quand il vit que rien ne les ferait parler, il décida de les amener au Roi. Quelques jours après, ils comparurent devant le roi, qui les soumit à de nouveaux supplices.

Voyant que rien ne les inciterait à trahir Barlaam, le roi leur fit arracher les yeux, puis leur coupa les bras et les jambes. Pendant tout ce temps, les moines s'exhortaient les uns les autres à accepter la mort pour l'amour du Christ, et ainsi ils ont reçu leurs couronnes de gloire du Seigneur. Saint Jean de Damas compare les

dix-sept martyrs monastiques aux sept saints Macchabées de l'Ancien Testament (1er août).